

Le salut du nouveau président romand

Autor(en): **Burnet, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **4 (1976)**

Heft 4

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237192>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sanne, jeta définitivement les bases du règlement du VIème concours de patois 1977, et l'assemblée des délégués dûment convoquée appela à la présidence du Conseil, pour une période de quatre ans, M. Paul Burnet, président de l'Association vaudoise, l'animateur des émissions patoises à la radio.

C'étais au tour des Vaudois, et nous savons qu'ils ont aussi des idées originales. Nous ne doutons que la rencontre de 1977 n'ait elle aussi son cachet "sui generis"

De mes quatre années passées à la tête du Conseil des Patoisants romands, je garderai le meilleur souvenir. Nos réunions étaient des rencontres entre amis défendant un même idéal. Il en sera sans doute encore ainsi à l'avenir.

A mon cher secrétaire Jean Brodard de La Roche, je tresse une couronne, en lui disant merci, avec mes vœux pour notre "Ami du Patois" ; à ce cher M. Burnet, connu de partout, "au plaisir de notre prochaine rencontre quadriennale dans ce beau pays de Vaud".



Handwritten signature or initials.



LE SALUT DU NOUVEAU
PRESIDENT ROMAND.

Chers amis des patois de la Suisse romande,

La plupart des pays qui entourent le nôtre souffrent, plus ou moins en permanence, d'une épidémie : la fièvre électorale. Il se trouve sans cesse de grands ténors pour vous prouver qu'il faut un nouveau gouvernement, un autre chef d'Etat, un autre Premier Ministre qui, eux, feront merveille !

Au Conseil des Patoisants Romands, comme d'ailleurs dans

la plupart de nos honorables sociétés, les choses sont loin de se passer ainsi. Pas de brigue, de désistements intempestifs, de discours à mots couverts. On a des principes et du sens commun.

C'est ainsi qu'on en est arrivé à considérer que notre activité patoise, au niveau romand, s'exerce sur des périodes de quatre années qui sont, en somme, nos olympiades. Et au cours de ces quatre ans, il y a régulièrement le concours de patois et la fête qui accompagne la remise des prix aux lauréats.

Or les quatre ans qui viennent de s'écouler ont vu le "règne" d'un président fribourgeois, correspondant à une fête en terre fribourgeoise (Treyvaux) ; ce fut parfait ! On s'est dit, alors, qu'il fallait continuer sur cette lancée... si bien que c'est un Vaudois qui est devenu président, puisque c'est Vaud qui doit organiser la prochaine fête romande (et valdôtaine). Et je pense que de quatre ans en quatre ans, le turnus se maintiendra, pour la présidence et la fête ; FR, VD, JU, VS.- Donc, avis anticipé aux Jurassiens !

Notez que c'est tout à fait par hasard qu'on en est arrivé à cette situation, qui semble fort heureuse. Rappelez-vous que le premier concours romand eut lieu en 1954, et la première fête, en terre fribourgeoise, en 1956, à Bulle, sous la présidence d'un Vaudois ! On est mieux en selle aujourd'hui.

Et les statuts de notre Fédération (1959 : Jos. Gaspoz, Osc. Pasche) sont respectés, qui prévoient que les membres du Conseil sont élus pour 4 ans, et que le président n'est pas immédiatement rééligible. En revanche, ces mêmes statuts ne disent rien des concours de patois et de la fête qui les couronne ; c'est pourtant devenu la principale raison d'être de notre société faïtière.

Le 9 décembre 1972, était élu, à la présidence de la Fédération, M. Louis Page, ancien professeur et Juge de Paix, à Romont.

Durant quatre années, ce distingué patoisants, mainteneur,

lauréat lors de plusieurs concours a conduit d'une main sûre notre Mouvement. En pédagogue averti, il a remis au point les structures de notre Fédération et, conciliateur chevronné, a su donner satisfaction totale à chacun. C'est sous son "règne", qu'a eu lieu la magnifique fête de Treyvaux, en 1973, et qu'a été créé, au début de cette même année, notre bulletin trimestriel "L'AMI DU PATOIS", devenu bien vite un lien indispensable.

Les patoisants romands unanimes disent à M. Page un très chaleureux BRAVO et MERCI.- Ses avis seront encore précieux puisqu'il reste, bien entendu, membre du Conseil.

Son successeur, hélas, aura de la peine à devenir son égal...

Chers amis,

Par ma modeste fonction à la Radio, j'ai, sur mes collègues du Conseil, un avantage : c'est que, grâce aux séances d'enregistrement, j'ai fait la connaissance de la plupart des patoisants romands, et ma voix peut vous parvenir chaque semaine, par les ondes, si vous tournez le bouton de votre poste !

Je vous salue cordialement, vaillants défenseurs de nos traditions, de notre vieux langage, de nos costumes. Je vous salue, gens des bourgades de la plaine ou des petits villages perdus dans la montagne ; gens de toutes professions et de toutes conditions : ecclésiastiques, intellectuels, artisans, cultivateurs, auteurs dramatiques, conteurs, poètes, chanteurs, diseurs, qui gardez un étroit contact avec le passé et tout ce qui a fait nos patries cantonales.

Je vous salue respectueusement, chers disparus de notre Conseil, de nos Amicales, qui avez oeuvré dans notre Fédération ou participé avec enthousiasme et talent à nos concours et dont la voix nous est conservée dans les Archives sonores de la Radio.

Puissions-nous, avec vous qui restez et avec une cohorte de nouveaux adeptes, maintenir bien haut notre idéal patois

et conserver dans notre coeur une parcelle immortelle d'espoir et de foi.

VOEUX ET RECOMMANDATIONS

En vous souhaitant une paisible fin d'année et une heureuse entrée dans la nouvelle, je voudrais vous donner quelques indications :
Votre souci présent, agréable, somme toute doit être : la préparation d'un travail pour le concours de patois actuellement ouvert. Il ne vous reste guère que deux mois, puisque les travaux doivent être expédiés au plus tard le mardi 28 février 1977. Cinq jours après, soit le samedi 5 mars, le Conseil des Patoisants Romands tiendra séance et les travaux de concours seront remis aux présidents cantonaux qui les transmettront sans retard aux présidents des jurys respectifs.

Enfin, veillez à ce que le maximum des membres de nos Amicales soient abonnés à "L'AMI DU PATOIS" qui vous tiendra fidèlement au courant de notre activité.

Paul Burner

Pour être heureux

Chers enfants, qui voulez, ici-bas, être heureux,
Ecoutez mes conseils : Soyez donc généreux,
Très doux, très purs, très bons, enfin, soyez sincères.
Contre tous vos défauts, déclarez longue guerre ;
Quittez les vains plaisirs qui vous sont défendus ;
Sachez les remplacer par d'austères vertus.
Bannissez de vos cœurs toute vaine chimère
Car vous feriez pleurer les yeux de votre mère.
Il faudra travailler ; le travail nous fait grands.
Ayez vers l'Idéal de très nobles élans.
Enfants, que votre Foi soit pleine, ferme, entière ;
La mort viendra bientôt terminer ma carrière.
Laissez-moi répéter : — Soyez bons, généreux,
Si vous voulez sur terre être vraiment heureux.

